

## Des livres

Yann Calbérac  
16 janvier 2005

### Compte-rendu de lecture **Le développement durable (Sylvie Brunel)**

Sylvie Brunel, *Le développement durable*, Que sais-je ? PUF, 2004, 128 pages.



Il y a au moins trois raisons de se réjouir de la parution du « Que sais-je ? » consacré au développement durable. La parution d'un ouvrage de synthèse, *a fortiori* quand il appartient à une collection prestigieuse, est toujours attendue. En outre, c'est à un géographe qu'a été confiée la rédaction du volume, ce qui est encourageant pour la discipline à laquelle on reconnaît une certaine légitimité dans l'étude de ce concept revendiqué par d'autres disciplines. Enfin, ce géographe, c'est Sylvie Brunel : spécialiste de géographie du développement, cette universitaire au franc parler, ancienne présidente de l'ONG Action contre la faim, n'a pas hésité dans sa carrière et ses recherches à dénoncer les idées reçues et le cynisme ambiant.

Le concept de développement durable remonte aux années 1970 et sa maturation, très lente, doit être mise en relation avec les théories et les pratiques du développement. Pendant toute la Guerre froide, l'aide au développement des pays pauvres est un levier stratégique majeur : sous couvert de bonne volonté, les deux grandes puissances cherchent à rallier à leur cause les Etats du Tiers-Monde tout en assurant des marchés et des approvisionnements pour les pays donateurs. La chute de l'URSS en 1991 modifie la donne. En outre, les critiques contre le développement se font plus nombreuses : on dénonce un modèle de croissance économique fondé sur l'utilisation intensive des ressources naturelles imposée au Sud. Dans le même temps, à la suite d'anciens mouvements contestataires des années 1970 se développe une vision écologiste et environnementaliste du bien être qui insiste sur la nécessité de préserver l'environnement.

C'est au Sommet de la Terre de Rio de Janeiro (1992) que le développement durable s'impose sur la scène internationale et entraîne une reformulation des principes de l'aide au développement. La rupture avec les pratiques anciennes est totale : alors que le développement était dirigé vers les sociétés qui devaient en tirer des avantages, le développement durable semble préférer la planète à ses habitants. En dépit de domaines d'application très vastes qui recouvrent pourtant l'environnement mais aussi l'économie et la société, le développement durable semble plutôt tourné vers la préservation de la planète

comme en témoignent les causes emblématiques faites en son nom, qu'il s'agisse de la protection de la biodiversité ou du changement global et la lutte contre le réchauffement planétaire.

Après cette mise au point, le discours de Sylvie Brunel se fait plus militant : elle prône un vrai développement qui profiterait avant tout aux hommes. Les inégalités perdurent et il faut rappeler que le développement est inséparable de la croissance. Elle milite pour une refondation de la coopération et un renforcement des liens entre le Nord et le Sud et une meilleure intégration de ce dernier. La nouvelle gouvernance mondiale, selon l'auteur, relève pourtant d'un vocable courant du développement durable, doit être comprise comme un partenariat politique et économique tourné vers le développement des sociétés et l'amélioration de leur cadre de vie.

On aime ce livre qui replace le développement durable dans la sphère politique et non plus seulement environnementale. Et on en recommande la lecture !

Compte-rendu : Yann Calbérac

[Tous les articles publiés sur le développement durable dans le site des Cafés géographiques](#)

© Les Cafés Géographiques - [cafe-geo.net](http://cafe-geo.net)